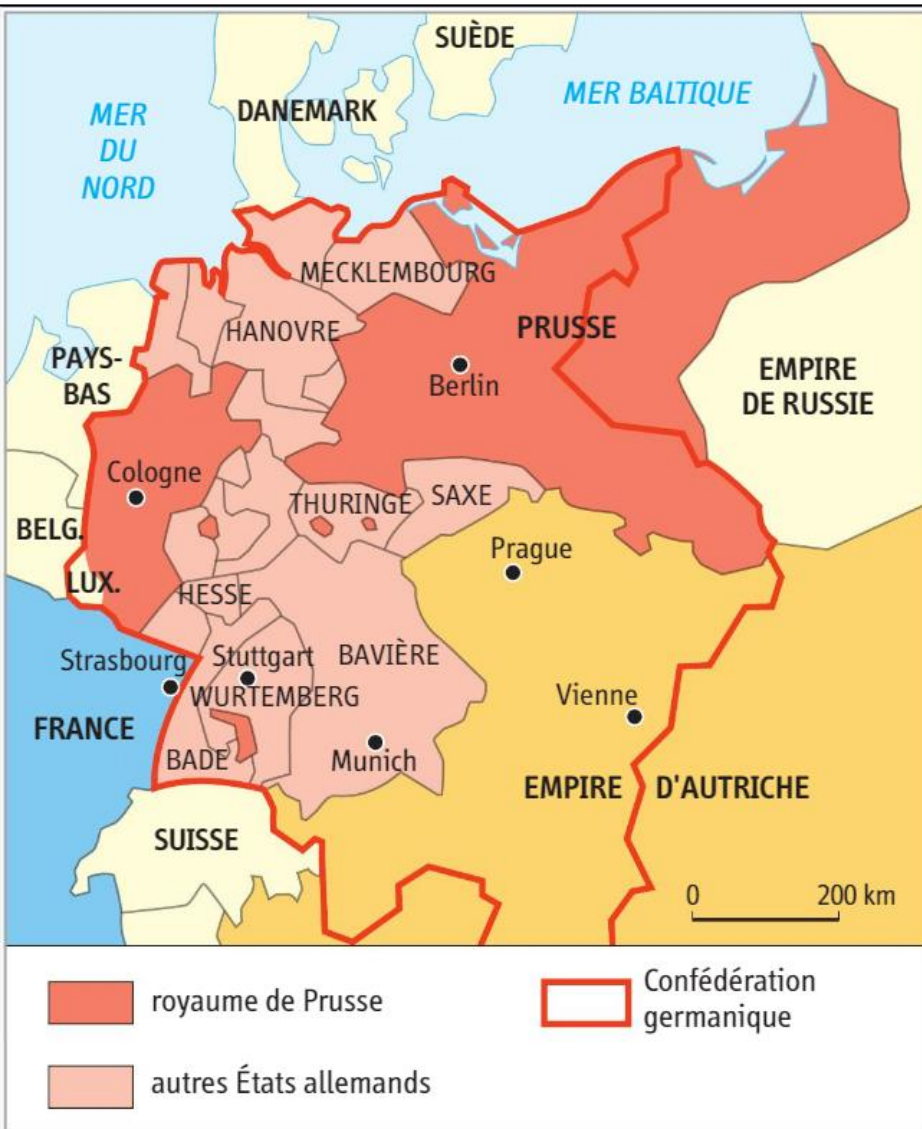


II. La guerre de 1870 : aboutissement de l'unité allemande

A. Les débuts de l'unification



CHRONOLOGIE

- 1815** Création de la Confédération germanique (union d'États allemands formée en 1815 sous la tutelle de l'Autriche).
- 1834** Création du **Zollverein**.
- 1862** Bismarck devient principal ministre de Prusse et lance le processus d'unification.
- 1864** Réunion des duchés du Schleswig et du Holstein à la Prusse (avec l'aide de l'Autriche) aux dépens du Danemark.

Zollverein : « union douanière » en allemand. Union économique initiée par la Prusse qui regroupe peu à peu tous les États allemands.

Quelle est la situation politique de l'Allemagne en 1850 ?

Quels éléments ont été créés pour unifier les Allemands jusqu'à cette date ?

Quels sont les États concurrents pour unifier les peuples allemands ?

1815 : Confédération germanique issue du Congrès de Vienne sous domination autrichienne.

1834 : création du « Zollverein », union douanière d'Etats allemands autour de la Prusse (sans l'Autriche).

1850 : 39 Etats allemands. Les + vastes et peuplés, Prusse et Autriche, veulent tous deux au 19^{ème} siècle unifier la nation allemande, avec chacun un projet :

- La Grande Allemagne regroupant toutes les populations germanophones (+ les peuples de l'Empire autrichien) autour de l'Autriche.
- La Petite Allemagne, projet d'unification autour de la Prusse. Cette dernière prend la tête du mouvement nationaliste allemand.

1 L'unité allemande selon Bismarck

« C'est sur la force et la puissance de la Prusse que l'Allemagne a les yeux fixés. La Prusse doit rassembler ses forces pour le moment propice [...]. Les frontières données à la Prusse par le congrès de Vienne ne sont pas bonnes [...]. Ce n'est point par des discours, des associations et des votes de majorité que les grandes questions de notre temps seront résolues – ce fut là l'erreur et la faute de 1848 et 1849 – mais par le fer et par le sang. »

Discours du 30 septembre 1862.

« Il n'y a pas de place pour deux en Allemagne. C'est pourquoi je veux abattre l'Autriche. Je veux relever la Prusse et lui donner en Allemagne la situation prépondérante qui lui revient de droit. La monarchie autrichienne est fort peu allemande. Elle ferait beaucoup mieux [...] de s'appuyer sur sa véritable force qui consiste dans le faisceau des races nombreuses qui la composent, plutôt que de courir après le rêve d'une supériorité allemande [...] qui ne lui appartient à aucun titre. »

Discours de 1864.

*Pourquoi l'Allemagne est-elle plus légitime pour unifier les Allemands ?
De quelle manière Bismarck pense-t-il y arriver ?*

2 BIOGRAPHIE

Otto von Bismarck (1815-1898)

Prussien, issu de la noblesse protestante, Bismarck est un conservateur qui veut se mettre au service de la grandeur de son pays. D'abord diplomate, il est élu député en 1847 puis nommé ministre des Affaires étrangères de Prusse par Guillaume I^{er} en 1862. Depuis l'échec des mouvements nationaux allemands en 1848, il est convaincu que l'unité allemande ne peut venir que d'un pouvoir monarchique fort et non du peuple. En 1866 puis en 1870-1871, il écarte successivement l'Autriche et la France qui font obstacle à l'unité. Après la proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871, il devient le chancelier du Reich, fonction qu'il occupe jusqu'à sa démission en 1890.



La question des nationalités en 1815



4 La bataille de Sadowa (1866)


Georg Bleibtreu, *La Bataille de Sadowa*, 200 x 100 cm, huile sur toile, 1869 (Sammlung Archiv für Kunst und Geschichte, Berlin).


① Guillaume I^{er} ② Bismarck ③ Le comte von Moltke, commandant de l'armée prussienne à Sadowa.

Vaincue par la Prusse à Sadowa, l'Autriche est exclue du processus de l'unification allemande qui se met en place autour de la Prusse dans la Confédération d'Allemagne du Nord en 1867.



 Zollverein

 Confédération d'Allemagne du Nord (1867)

 victoire prussienne contre l'Autriche (1866)

 autres États allemands

3

L'unification allemande (1862-1867)

1862 Bismarck devient principal ministre de Prusse et lance le processus d'unification.

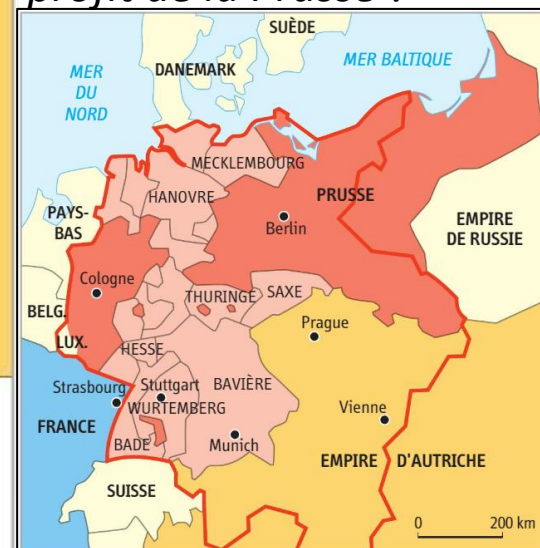
1864 Réunion des duchés du Schleswig et du Holstein à la Prusse (avec l'aide de l'Autriche) aux dépens du Danemark.


1866 Victoire prussienne contre l'Autriche à Sadowa.

1867 Création de la Confédération d'Allemagne du Nord qui supprime la Confédération germanique.

Juillet 1870-janvier 1871 Guerre franco-prussienne et achèvement de l'unité.

Comment Bismarck parvient-il à unifier une grande partie de l'Allemagne au profit de la Prusse ?



 royaume de Prusse

 Confédération germanique

 autres États allemands

2

L'Allemagne en 1850

1861 : **Guillaume Ier** devient Roi de Prusse et il choisit en 1862, **Otto Von Bismarck** pour diriger le gouvernement prussien. Ils vont réaliser l'unification allemande. Bismarck veut utiliser tous les moyens, diplomatiques, et surtout guerriers pour cela (« par le fer et par le sang »).

1864 : guerre gagnée contre le Danemark qui permet la réunion du duché du Schleswig puis celui du Holstein, territoires germanophones du Danemark.

1866 : Bismarck provoque un conflit contre l'Autriche → victoire de Sadowa = la puissance militaire prussienne écrase l'armée autrichienne → la Confédération germanique est dissoute et est remplacée en 1867 par la Confédération d'Allemagne du Nord, dirigée par le Roi de Prusse.

Seuls les états du Sud de l'Allemagne, catholiques alors que le Nord est protestant, ne sont pas intégrés à la confédération (Napoléon III veut qu'ils restent indépendants).

5

BIOGRAPHIE

Guillaume I^{er} (1797-1888)

Roi de Prusse en 1861, il nomme Bismarck ministre des Affaires étrangères en 1862. C'est un souverain autoritaire qui renforce la puissance de son armée, mais il se fait forcer la main par Bismarck pour déclarer la guerre à l'Autriche en 1866. En 1870, il suit de nouveau les choix diplomatiques de Bismarck qui souhaite la guerre contre la France. La victoire contre l'ennemi héréditaire français convainc les autres princes allemands d'accepter qu'il soit proclamé empereur d'Allemagne en 1871.



B. La guerre franco-allemande de 1870

Documentaire d'une heure sur le sujet :

<http://www.les-docus.com/la-guerre-franco-allemande-de-1870-la-bataille-de-sedan/>

Quel rôle la guerre joue-t-elle dans l'unification allemande ?

Répondre aux questions sur le manuel p. 139

La guerre franco-allemande de 1870

Après la victoire de Sadowa (1866) contre l'Autriche, Bismarck poursuit l'unification allemande. La France est prête à accepter l'unité allemande, en échange de compensations, mais l'accord ne se fait pas. Bismarck tente alors d'unir toutes les populations allemandes face à un ennemi commun : la France. La victoire de la Prusse et de ses alliés en 1870 entraîne l'effondrement du Second Empire et permet l'unité allemande.

➔ **Comment la guerre de 1870 permet-elle d'achever l'unification allemande ?**

QUESTIONS

- 1 Doc. 1 et 4** Pour quelles raisons Bismarck souhaite-t-il une guerre contre la France ?
- 2 Chronologie, doc. 1 et 5** Pourquoi la dépêche d'Ems pousse-t-elle la France à déclarer la guerre à la Prusse ?
- 3 Doc. 3 et 6** Comment se déroule cette guerre de 1870 ?
- 4 Doc. 5** Quelles sont les multiples conséquences de la défaite française en France et en Allemagne ?

Synthèse Rédigez une courte synthèse montrant comment la guerre de 1870 permet d'achever l'unité allemande : l'habileté politique de Bismarck ; le déroulement de la guerre ; ses conséquences.



La défaite Napoléon III, malade, a pris le 21 août la tête d'une armée, qui doit se replier à Sedan. La neutralité belge fait de cette ville un piège (tableau de l'Allemand Wilhelm Camphausen, 1885).



CHRONOLOGIE

2 juillet 1870 Les Espagnols acceptent qu'un Prussien accède au trône d'Espagne.

12 juillet 1870 La France obtient le retrait du candidat prussien au trône d'Espagne.

13 juillet 1870 Scandale diplomatique de la dépêche d'Embs.

19 juillet 1870 La France déclare la guerre à la Prusse.

2 septembre 1870 Capitulation de la France : Napoléon III prisonnier.

18 janvier 1871 Proclamation de l'Empire allemand.

1 Une guerre nécessaire

« Il n'était pas possible de dénouer pacifiquement, par le système dualiste, le nœud gordien¹ de la situation allemande, on ne pouvait que le trancher par l'épée. Il s'agissait de gagner au service de la cause nationale le roi de Prusse [...]. Le patriotisme allemand, en règle générale, a besoin, pour agir et produire des effets, d'être aidé par l'attachement à la dynastie [...]. Après Sadowa, l'unification de l'Allemagne n'était plus, selon moi, qu'une question de temps. Pour la résoudre, la Confédération de l'Allemagne du Nord était la première étape [...]. J'étais convaincu que l'abîme creusé au cours de l'histoire entre le nord et le sud de l'Allemagne ne pouvait être comblé que par une guerre nationale contre le peuple voisin, notre séculaire agresseur. Il fallait une guerre franco-allemande. »

Otto von Bismarck, *Pensées et souvenirs*, traduit par Joseph Rovin, 1899, D. R.

1. Problème complexe qu'on ne peut résoudre que par la force.

4 La puissance de la Prusse et de ses alliés

	Prusse	France
Troupes	500 000 hommes	250 000 hommes
Service militaire	De 3 ans pour toute une classe d'âge	De 5 ans pour 100 000 hommes d'une classe d'âge (loi Niel)
Alliés	États allemands du Sud Russie (neutralité bienveillante)	Aucun
Moyens matériels	Réorganisation efficace de l'armée et officiers bien formés à la guerre « savante ». Utilisation de moyens militaires (canons Krupp en acier, nouveaux fusils) et de communication (télégraphe, chemin de fer) modernes.	Échec de la réforme de l'armée. Officiers surtout formés aux guerres coloniales. Matériel moins moderne et moins résistant (canons de bronze, inférieurs en cadence, en portée et en précision).

Source : D. Delpech et S. Rollet, *La France dans l'Europe du XIX^e siècle, 1802-1914*, A. Colin, 2017.

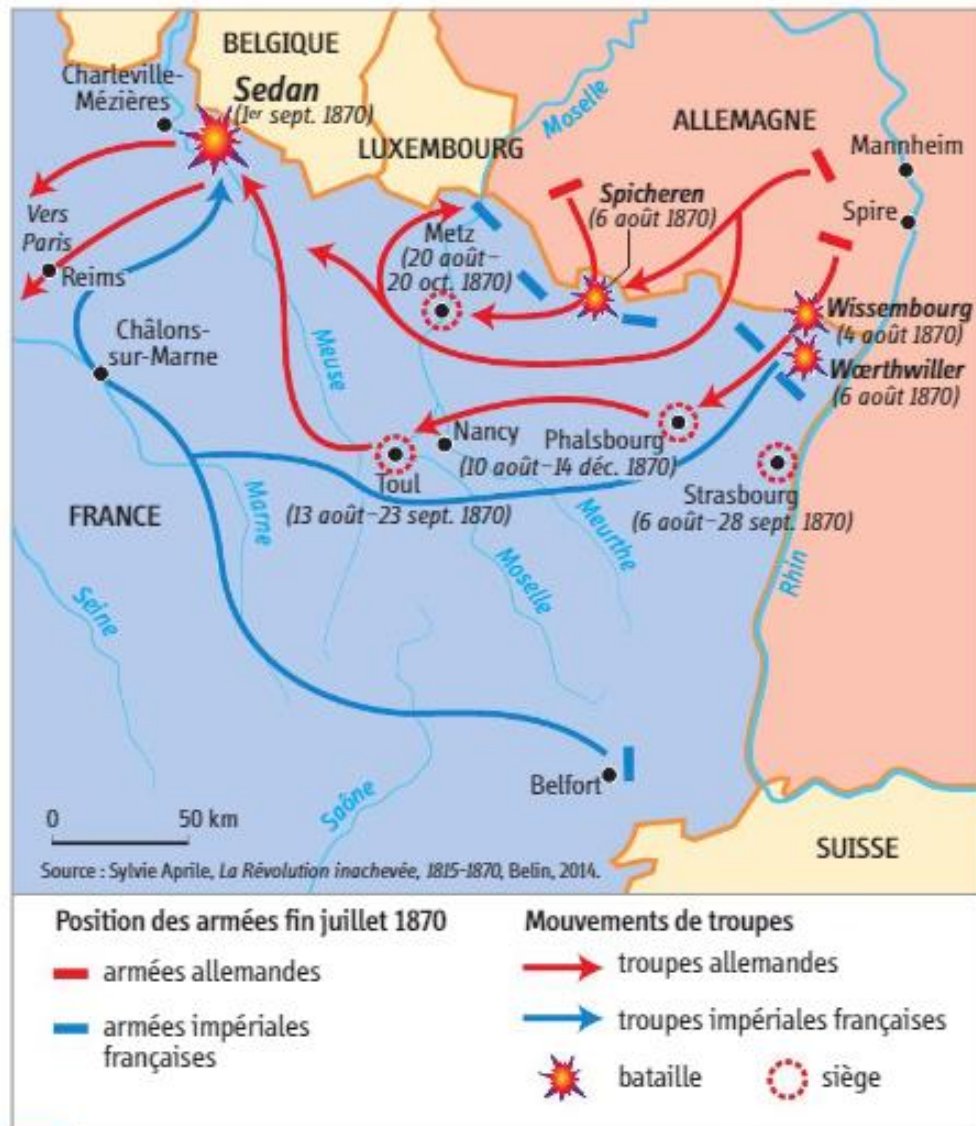
2 De l'humiliation de la dépêche d'Ems à la déclaration de guerre française

Le risque de voir un prince prussien accéder au trône d'Espagne provoque en juillet 1870 une crise diplomatique. Paris exige – et obtient de la Prusse – le retrait de cette candidature mais Bismarck exploite l'événement en prétendant que l'ambassadeur français a été humilié et congédié par un simple aide de camp.

« La nouvelle du renoncement du prince héritier de Hohenzollern¹ a été officiellement communiquée au gouvernement impérial français [...]. Depuis, l'ambassadeur français a encore adressé à Ems², à Sa Majesté le Roi, la demande de l'autoriser à télégraphier à Paris, que Sa Majesté le Roi, à tout jamais, s'engageait à ne plus donner son consentement si les Hohenzollern devaient revenir sur leur candidature. Sa Majesté le Roi là-dessus a refusé de recevoir encore l'ambassadeur français et lui a fait dire par l'aide de camp de service que Sa Majesté n'avait plus rien à communiquer à l'ambassadeur. »

Otto von Bismarck, 13 juillet 1870 (dépêche falsifiée transmise à la presse et aux ambassadeurs européens), cité dans F. Roth, *La Guerre de 1870*, © Arthème Fayard, 1990.

1. Dynastie des souverains régnant sur la Prusse.
2. Ville thermale prussienne.



3 Un triomphe militaire

Doc interactif

Manuel numérique

5 Les conséquences de la défaite française

« Les nouvelles arrivèrent enfin de l'armée et de Paris. C'était Sedan et le 4 septembre¹ [...]. Ayant reçu du pauvre empereur une lettre pleine d'effusion, de regret sur mon renversement et de gratitude pour mes services, je lui écrivis : "Sire, je n'essayerai pas de vous exprimer les sentiments que me fait éprouver votre infortune : il est des malheurs auxquels aucune parole ne peut égaler [...]. J'emploie mes douloureux loisirs à préparer un écrit dans lequel j'établis : 1° Que Votre Majesté ni moi n'avons voulu la guerre pour prendre le Rhin ou mettre obstacle à l'unité allemande. 2° Que nous ne l'avons déclarée que forcés par le procédé du roi de Prusse, par la réponse d'Ems [...]."

Sans espérance d'être écouté, suivant un de ces élans de cœur auxquels on ne résiste pas en certaines heures de détresse, j'écrivis aussi au roi de Prusse : "1^{er} octobre 1870, Sire, vous avez été heureux, soyez grand ! [...] Si vous respectez notre territoire, vous contentant de la gloire immense que vous venez d'acquérir et de la facilité désormais assurée pour vous de faire en Allemagne ce que vous voudrez, vous assurerez au monde une longue et belle paix. Si vous touchez à notre territoire², vous commencez une nouvelle guerre de Trente Ans." »

Émile Ollivier (ancien chef du gouvernement sous le Second Empire en 1870), *L'Empire libéral : études, récits, souvenirs*, tome 17, 1915.

1. La nouvelle de la capitulation française arrive à Paris le 4 septembre 1870 : le Second Empire est déchu et la République est proclamée.

2. L'Alsace et une partie de la Moselle, germanophones, sont annexées par l'Empire allemand en 1871.



6 La capitulation de Napoléon III à Sedan (2 septembre 1870)

Lithographie au crayon, coloriée par W. Loeillot (Sammlung Archiv für Kunst und Geschichte, Berlin).

Napoléon III tend son épée à Bismarck et à Guillaume I^{er}. La France est vaincue et l'union militaire des États allemands derrière la Prusse est un triomphe.

- Pour intégrer les Etats du Sud, Bismarck veut provoquer une guerre contre la France : prétexte de la succession au trône d'Espagne pour créer une crise diplomatique (malentendu de la dépêche d'Ems) → colère de la population française et de l'Empereur qui proclame la guerre contre la Prusse le 19 juillet 1870. La Prusse est ensuite soutenue par tous les Etats allemands.

- L'armée française, mal préparée et moins nombreuse, est rapidement mise en retraite par les troupes allemandes → L'armée de Napoléon III est encerclée et il est fait prisonnier à Sedan le 2 septembre 1870. La France est ensuite progressivement occupée par les troupes prussiennes.

C. Point de passage : Bismarck et la proclamation du Reich (1871)

En quoi la proclamation de l'Empire allemand est-il un triomphe pour Bismarck ?

Répondez à cette question en quelques lignes à l'aide des documents des pages suivantes.

Fort de sa victoire sur la France, Bismarck réalise ses ambitions **pangermanistes** pour la Prusse : faire de l'Allemagne un **État-nation** dirigé par le roi de Prusse et proclamer le **II^e Reich**. La proclamation de l'Empire allemand dans la galerie des Glaces du château de Versailles en 1871 marque le triomphe de la politique menée par le **chancelier** de Guillaume I^{er}.



1 Bismarck, forgeron de l'unité allemande

Lithographie de 1880, d'après Guido Philipp Schmitt, *Le Forgeron de l'unité allemande*, estampe, vers 1866 (BPK, Berlin).



VOCABULAIRE

II^e Reich : nom donné à l'Empire allemand proclamé en 1871.

Chancelier : Premier ministre de la Prusse puis de l'Allemagne unifiée.

État-nation : État indépendant dont les habitants appartiennent à la même nation.

Pangermanisme : projet visant à regrouper toutes les populations d'origine germanique et de langue allemande dans un seul État, d'abord la Prusse puis l'Allemagne.

2

BIOGRAPHIE

Otto von Bismarck (1815-1898)

Prussien, issu de la noblesse protestante, Bismarck est un conservateur qui veut se mettre au service de la grandeur de son pays. D'abord diplomate, il est élu député en 1847 puis nommé ministre des Affaires étrangères de Prusse par Guillaume I^{er} en 1862. Depuis l'échec des mouvements nationaux allemands en 1848, il est convaincu que l'unité allemande ne peut venir que d'un pouvoir monarchique fort et non du peuple. En 1866 puis en 1870-1871, il écarte successivement l'Autriche et la France qui font obstacle à l'unité. Après la proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871, il devient le chancelier du Reich, fonction qu'il occupe jusqu'à sa démission en 1890.

3

La proclamation de l'Empire allemand le 18 janvier 1871, dans la galerie des Glaces du château de Versailles

Anton von Werner, huile sur
toile, 1885 (Bismarck-Museum,
Friedrichsruh, Allemagne).

- 1 Guillaume I^{er}, nouvel
empereur
- 2 Frédéric, le prince héritier
- 3 Le Grand-Duc Frédéric I^{er}
de Bade
- 4 Otto von Bismarck
- 5 Les souverains allemands qui
acceptent Guillaume comme
empereur, avec des sous-
officiers portant leurs drapeaux
- 6 Les officiers de l'armée
allemande
- 7 L'écharpe orange (haute
distinction prussienne)
- 8 Le décor : la galerie des
Glaces de Versailles où Louis XIV
donnait ses réceptions.



4 Deux conceptions de la nation

Alors que l'historien Theodor Mommsen (1817-1903) cherche à justifier les vues de la Prusse sur l'Alsace, son collègue français Fustel de Coulanges (1830-1889) lui répond.

« L'Alsace, à vous en croire, est un pays allemand ; [...] elle en faisait partie autrefois ; [...] elle parle allemand [...]. En vertu de ces raisons [...] vous voulez qu'elle vous soit "restituée" [...]. Vous appelez cela le principe de nationalité [...]. Suivant vous, ce principe autoriserait un État puissant à s'emparer d'une province par la force, à la seule condition d'affirmer que cette province est occupée par la même race que cet État. Suivant l'Europe et le bon sens, il autorise simplement [...] une population à ne pas obéir malgré elle à un maître étranger [...]. Le principe de nationalité ne permettait pas au Piémont de conquérir par la force Milan et Venise ; mais il permettait à Milan et à Venise de s'affranchir de l'Autriche et de se joindre volontairement au Piémont.

Vous croyez avoir prouvé que l'Alsace est de nationalité allemande [...]. Mais [...] ce n'est ni la race ni la langue qui fait la nationalité [...]. Si les nations correspondaient aux races, la Belgique serait à la France, le Portugal à l'Espagne [...]. On parle cinq langues en France, et pourtant personne ne s'avise de douter de notre unité nationale. »

Fustel de Coulanges, *L'Alsace est-elle allemande ou française ?*, réponse à T. Mommsen, 27 octobre 1870.



5 L'Empire allemand en 1871

Doc interactif

Manuel numérique

Cette victoire permet l'achèvement de l'unité allemande → le 18 janvier 1871, l'empire allemand (IIème Reich) est proclamé et le roi de Prusse Guillaume Ier est proclamé empereur dans la Galerie des glaces du château de Versailles.

Le gouvernement provisoire de la IIIe République signe le traité de Francfort du 10 mai 1871 : la France perd l'Alsace, la Moselle et doit payer une forte indemnité de guerre (5 milliards de franc-or) .

Conclusion : En 1871, les unités allemande et italienne sont achevées. La France y a joué un rôle, parfois involontaire. L'Empire de Napoléon III n'y a pas résisté.